

Travaux sur la mesure de l'implantation terminologique : état des lieux

Jean Quirion
Université du Québec en Outaouais
26 février 2004



Des données sur l'usage

- En Catalunya, lesquels des termes suivants sont les plus utilisés?

maquinari / hardware
programari / software



Au programme de l'exposé

- Vous avez dit *implantation terminologique*?
- S'intéresse-t-on vraiment à la mesurer?
- Comment la mesure-t-on?
- Qu'apprend-on sur l'usage de la terminologie officialisée dans le domaine des transports au Québec?
- Que reste-t-il à faire?



Stratégies d'implantation

- Stratégies d'implantation courantes :
 - Octroi d'un statut particulier
 - *recommandé* ou *normalisé*
 - Application de certains critères linguistiques
 - Diffusion des travaux terminologiques



Et ça marche?

- On laisse d'abord le temps faire son œuvre
- On rencontre les termes plus/moins souvent, à l'oral et à l'écrit
- On échange nos impressions avec les collègues, afin de confirmer cette impression
→ pifomètre
- Tantôt le terme recommandé semble s'implanter, tantôt pas. Pourquoi?



On ne sait trop pourquoi

- Absence de données sur l'implantation
- Conséquences
 - Terminologie utilisée?
 - Diffusion efficace?
 - Méthodes de travail efficaces?et, dans une perspective beaucoup plus large,
 - Réussite de l'aménagement terminologique?
 - Réussite de l'aménagement linguistique?



Que faire alors?



Absence de données
sur l'implantation



instrument de
mesure de
l'implantation

Travaux antérieurs

- Une vingtaine de tentatives de mesure de l'implantation terminologique depuis une vingtaine d'années en Israël, en France, en Catalogne et au Québec.
- Intensification récente des travaux de recherche sur le sujet. Pourquoi?

Planificación terminológica

Cabré (1992), citado por de Yzaguirre, Tebé et al. (2000)

- el análisis de las necesidades terminológicas de una situación
- la elaboración de un plan de trabajo terminológico
- la elaboración de la terminología
- la normalización de la terminología

Planificación terminológica

- la elección del soporte de la forma de presentación de la terminología
- la implantación de la terminología mediante acciones de dinamización adecuadas
- el seguimiento del uso de la terminología en cuestión, y
- la actualización permanente de la terminología.

Qu'est-ce que l'implantation?

- Étape de l'aménagement du corpus terminologique où l'on cherche à faire passer une terminologie dans l'usage
- Le résultat de cette étape

Exemples de travaux antérieurs

- Daoust (1985)
- Direction générale à la langue française (France, 1992; publiés en 1997)
 - Guespin, Thoiron, Fossat, Chansou, Gouadec
- Office québécois de la langue française
 - Martin (1998), Auger (1999)

Hypothèse de travail

- Une méthode de mesure, exacte et reproductible, de l'implantation terminologique peut être élaborée

Qualités recherchées de l'enquête

- porte sur les communications institutionnalisées
- mesure l'utilisation réelle de la terminologie
- fournit des résultats chiffrés
- mesure la fréquence relative d'emploi
- est objective
- est reproductible

Quelles communications étudier?

Jean-Claude Corbeil (1980)

- ≠ communications individualisées
- → communications institutionnalisées
 - Administration
 - Économie
 - Enseignement
 - Médias

Protocole terminométrique

- Choix du domaine d'étude
 - Transports, assurances, plomberie au Québec
 - Domaine à déterminer en Catalunya
- Sélection des termes
 - Termes officialisés et ordinaires, plus leurs concurrents anglais et français
- Établissement du corpus de communications institutionnalisées

Protocole terminométrique (suite)

- Établissement du corpus
 - L'institution remplit les critères de base suivants :
 - thématique
 - géographique
 - chronologique
 - linguistique

Exemples d'institutions

- Administration
 - centres de recherche et de développement, commissions, ministères, etc. publics et parapublics
- Économie
 - entreprises, sociétés, organisations à but non lucratif, groupes de recherche, etc.

Exemples d'institutions

- Enseignement
 - centres de formation professionnelle, écoles privées et publiques, universités, collèges, etc. qui offrent des programmes dans le domaine à l'étude
- Médias
 - spécialisés et généraux

Protocole terminométrique (suite)

- Établissement du corpus
 - Discours relatif au domaine étudié
 - analyses, catalogues, études, manuels, notes de cours, etc.
 - Taille du corpus déterminée par la statistique

Protocole terminométrique (fin)

- Collecte des données
 - Numérisation au besoin
 - Recours à un indexeur ou à un concordancier
- Traitement et analyse des données recueillies

Résultats de l'enquête

Quelles conclusions peuvent être tirées?

Hypothèse vérifiée

- D'abord, le protocole terminométrique proposé répond à toutes les qualités recherchées.
- Maintenant, quelques exemples de résultats que peut fournir une telle étude.

Premier constat

- Seulement des termes français sont utilisés dans le domaine des transports au Québec pour désigner les 85 notions étudiées.
- L'ampleur du chemin parcouru depuis 1980 ne saurait cependant être déterminée que par une étude diachronique.

Deuxième constat

- L'Administration ne paraît pas jouer de rôle particulier comme moteur des changements linguistiques.
 - En effet, l'implantation de la terminologie officialisée n'atteint pas un seuil significativement supérieur dans les communications institutionnalisées émanant de l'appareil public et parapublic.

Troisième constat

- Une grande partie des notions et des termes sont absents de l'échantillon, pourtant représentatif.
- Pourquoi? Quelques hypothèses :
 - Notions et termes tombés en désuétude
 - Choix inapproprié des termes par la Commission ministérielle de terminologie des transports
 - Absence de discrimination des terminologues dans la sélection des concurrents

Quatrième constat

- La plupart (71 %) des notions retrouvées dans le corpus sont désignées par un terme unique, c'est-à-dire qu'elles ne font l'objet d'aucune concurrence terminologique.

Cinquième constat

- La majorité (74 %) des notions dans le corpus sont, toujours ou la plupart du temps, désignées par le terme officialisé.

Sixième constat

- La plupart (75 %) des termes *normalisés* sont catégoriquement implantés.
 - Ici, l'Administration se conforme parfaitement à son obligation de recourir aux termes normalisés.

Constat global

- La terminologie étudiée du domaine des transports au Québec est entièrement francisée. En outre, les termes recommandés et normalisés y sont largement utilisés.
- Les enseignements tirés d'une étude sont donc fort nombreux.

Constat global

- Mais l'enquête ne porte que sur 85 notions sur les 10 777 que comptait le GDT au moment de l'enquête, soit moins de 0,01 %...
- D'autres mesures devront être effectuées périodiquement.

Questions en suspens

- Quels sont les facteurs qui influencent le plus l'implantation terminologique?
 - Facteurs terminologiques?
 - Brièveté, motivation, dérivabilité, etc.
 - Facteurs socioterminologiques?
 - Résistance au changement, prestige associé à une des langues en présence, réponse à un besoin, etc.

Questions en suspens

- Quels sont les choix terminologiques à l'oral?
- Quels sont les choix terminologiques en situation de communication individualisée?
- Quel temps est nécessaire à l'implantation?

Perspectives

- Poursuite des réflexions
 - sur les modes de diffusion de la terminologie
 - sur l'efficacité des méthodes de travail en terminologie
 - sur la réussite des aménagements terminologiques et linguistiques, que ce soit au Québec, en Catalunya ou ailleurs

Perspectives

- Poursuite des réflexions
 - sur la façon de mesurer de l'implantation
 - automatisation de la mesure de l'implantation terminologique
 - inclusion des données orales

Moltes gràcies!

Jean Quirion
Département d'études langagières
Université du Québec en Outaouais

Jean.Quirion@uqo.ca
(819) 595-3900, poste 4430